

The country I come from, is called the Midwest

Je quitte Duluth à 5h30 du matin pour Springfield en Illinois.

Le quartier dort encore, mais au bas de la colline, les lumières du port éclairent le lac. Elles sont allumées toute la nuit, car le chargement des bateaux avec des pellets de fer ne s'arrête pas. Ils iront vers les hauts fourneaux à Detroit, Pittsburgh ou ailleurs.



J'observe encore le soleil se lever sur le lac, tandis que Bob et Marley, les deux chats de la maison, se frottent contre mes jambes.

Et puis c'est parti pour une journée de route....

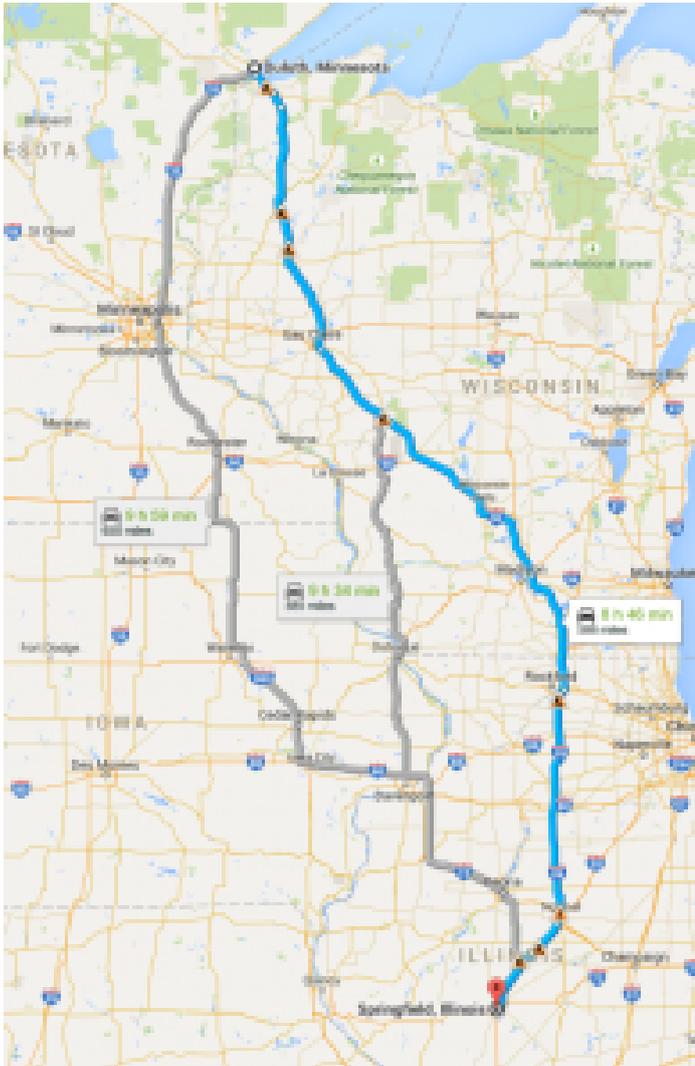
L'autoroute passe à nouveau au milieu des champs et forêts ondulés du Wisconsin. Les fermes sont grandes et éloignées les unes des autres, colorées, parfois défraîchies mais toujours pleines de charme.



La région est sauvage... Sur un chemin longeant l'autoroute, j'aperçois deux biches, et un peu plus loin, une autre écrasée sur le bas-coté. Il y a des écureuils partout également.

1000km séparent Duluth de ma destination. Cela paraît énorme, mais la conduite n'est pas trop fatigante, si on fait abstraction des « bulldogs », des travaux d'entretien de la route, et des lambeaux de pneus sur les bas cotés ou sur la chaussée elle-même.

Je ferai finalement le trajet d'une traite pour arriver à Springfield à 16h.



Le jeune Robert Zimmerman avait quitté l' « Iron Range » en 1959 pour aller à l'Université de Minneapolis pendant un an, puis après quelques jours à Chicago, il s'est installé à New-York. Dans ses mémoires, il écrit que durant toute son adolescence, il a rêvé de quitter cette région dès que possible.

*Oh my name it is nothin'
My age it means less
The country I come from
Is called the Midwest
I's taught and brought up there
The laws to abide
And that land that I live in
Has God on its side.
With god on our side (THE TIMES THEY ARE A-CHANGIN)*

Springfield est une autre histoire...

La fin d'une autre histoire....

Pleins de bisous aujourd'hui pour Joanne.

Joyeux anniversaire.